

## Des nouvelles de l'EPUB pendant le confinement



Bonjour à toutes et à tous,

Le confinement impose à chacun.e d'entre-nous de nombreux défis. L'EPUB souhaite de tout cœur garder le contact avec tous ses membres et avec les sympatisant.e.s de notre Eglise. C'est l'un de nos défis.

Si vous recevez cette page, c'est grâce à votre pasteur.e, grâce à un.e proche qui a pris le temps de vous la transmettre. Merci à lui ou à elle. Ensemble, nous arrivons à faire Eglise et la Parole se propage comme la lumière se glisse par les interstices.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Jean-Guillaume DeMailly,  
chargé de communication.

### Le mot du Président

Chers frères et sœurs,

Nous vivons des temps étranges, mais nous voulons rester connectés en cette période de quarantaine.

Tout le monde en a besoin, et les possibilités modernes offertes par la technologie sont souvent louées de nos jours.

Mais que faire si vous n'avez pas un ordinateur et Internet? Nous ne vous oublions pas. Je souhaite que cette simple feuille A4 vous permette de faire l'expérience de la chaleur et de sentir que l'Eglise veut être là pour vous.

Je vous offre mes prières et je vous envoie mes salutations cordiales!

Steven Fuyte,  
Président du Conseil synodal

### Dieu bon,

Reste auprès de celles et de ceux qui vivent maintenant des moments d'angoisse. Nous Te prions pour les médecins, pour les infirmières et pour toute personne impliquée dans les opérations logistiques de lutte contre le virus. Donne-leur le courage de continuer, protège-les, qu'ils puissent continuer à aider les autres.

Et encourage ceux qui ne peuvent pas aller à l'église maintenant, parce que les églises sont fermées. Aidez-les à ne pas s'isoler.

Fais pleuvoir Ta bonté sur le monde entier, que les personnes atteintes par cette nouvelle maladie se sentent appuyés. Prends les dans ta main.

Nous prions pour la confiance, l'encouragement mutuel et la solidarité. AMEN.

## **Etre pasteur.e.s pendant le confinement : le témoignage de Claude Godry à Ghlin.**

*En quelques semaines, nos communautés ont dû imaginer de nouveaux moyens de maintenir le contact avec leurs paroissiens et d'être présents auprès de ceux qui sont dans le besoin. Cultes en ligne, podcasts, pages facebook fleurissent.*

*A Ghlin, le Pasteur Claude Godry nous témoigne de son expérience... avec un minimum d'internet mais avec un grand parking.*

### **Claude, peux-tu nous expliquer quel choix tu as fait pour le culte ?**

C'est tout simple. Je rédige une feuille que je transmets aux paroissien.ne.s par mail. Je leur transfère aussi les messages de l'EPUB, du doyen catholique de Sainte-Waudru à Mons ou de l'EPUF qui peuvent les intéresser. Il y a une dizaine de personnes qui n'ont pas internet : je vais donc déposer le culte directement dans leur boîte aux lettres. Régulièrement, j'ai des retours de la part des fidèles qui me disent qu'ils ont particulièrement apprécié tel texte ou telle prière.

Je rencontre aussi les gens sur le parking du supermarché.

### **Ce n'est pas commun. Peux-tu nous expliquer ?**

Bien sûr. Le temple de Ghlin est situé idéalement à côté d'un supermarché. Nous avons toujours entretenu de très bonnes relations de voisinage.

Aujourd'hui, j'assure une permanence sur le parking. Les paroissien.e.s ou les voisin.e.s me préviennent qu'ils vont faire les courses et nous nous rencontrons sur le parking pour discuter. En respectant les distances sociales bien entendu. Les gens ont besoin de parler, c'est important.

Par exemple, une des paroissiennes habite Ghlin mais elle va tous les jours en train à Bruxelles pour travailler dans une maison de repos. Ils doivent appliquer des conditions sanitaires drastiques. Par chance, personne

n'a encore contracté le coronavirus dans cette maison de repos. Elle me dit que les trains sont vides en ce moment, alors que d'habitude, ils sont bondés.

### **Tu accordes aussi du temps à l'ESOP, Entraide et Solidarité Protestante de Cuesmes, dont tu es un membre fondateur.**

Oui. Les bénévoles ne peuvent plus venir. Nous travaillons aussi habituellement avec des articles 60, que le CPAS a ré-orientés vers des secteurs jugés plus prioritaires. Il ne reste plus qu'une assistante sociale et deux ouvriers. Enfin, il a fallu fermer les portes pour éviter les contaminations. Mais l'urgence est là, nous continuons à travailler. L'assistante sociale et les deux ouvriers ne peuvent pas assurer cette charge seule. Nous sommes donc plusieurs à venir les soutenir pour confectionner les colis alimentaires. Nous en avons livré 60 pendant la semaine sainte.

### **Est-ce que les besoins ont changé avec l'arrivée du confinement ?**

En plus des bénéficiaires habituels, nous avons de nouvelles demandes d'aide. Lorsque c'est possible, nous les acceptons, sinon, nous indiquons aux gens le service le plus proche de chez eux.

### **Merci pour ce témoignage, Claude.**

Merci et bon courage à chacun dans ces temps difficiles !

JGDM